



## Des signes pour se relever



Nous avons connu nos premières difficultés quelques mois après notre mariage en apprenant très tôt notre impossibilité de pouvoir donner la vie à des enfants.

Issus tous les deux de familles nombreuses, désirant plusieurs

enfants, le choc a été rude et a remis en question tous les projets de vie envisagés.

Notre rencontre avec Frère Yves a tout changé ; en nous accompagnant, il nous a expliqué que nous pouvions être **féconds** autrement, en partageant notre Foi, en apportant notre regard, notre parcours à d'autres.

Nous avons répondu à son appel pour rejoindre l'équipe de préparation au mariage du Centre Brie alors composée d'une dizaine de couples avec un prêtre référent. Le partage avec d'autres couples, leurs enfants, les fiancés, les relectures, ont permis une belle fraternité et tissé des liens forts. L'accompagnement du Père Emmanuel durant toutes ces années également.

Même si nous n'avons pas eu l'occasion de nous voir souvent, ces dix années et chaque personne ont compté pour nous ; elles nous ont permis de faire grandir notre couple et mûrir notre projet futur, adopter un ou des enfants.

**Dix longues années plus tard, un garçon puis une fille sont venus combler notre bonheur à trois ans d'intervalle.**

Les moments difficiles rencontrés dans leur enfance puis adolescence ont été accompagnés par des **Sœurs des Campagnes, de façon naturelle et fraternelle, une présence discrète mais essentielle, lumière vive pour nos enfants, rassurante et vivifiante pour nous.**

Des années plus tard, l'épreuve de la maladie avec ses douleurs m'a fait prendre conscience de la place du Christ au milieu de nous. Le Père qui envoie son fils pour endosser nos souffrances, comme nous les vivons nous-mêmes. IL est pleinement homme.

Je me souviens de la force ressentie à mon réveil à la suite d'une longue opération ; voir le Christ en croix face à moi a été d'un grand réconfort. Lui qui a tant souffert par amour pour nous, Il m'a permis de me relever.

Dans les moments difficiles, j'apprécie de pouvoir poser sur ma table de chevet le Christ en croix, à l'horizontal, il est à ma hauteur, alité comme moi, MERCI à l'aumônier de l'hôpital de m'en avoir expliqué le sens...

La prière partagée pour les malades, aujourd'hui appelée Monastère Invisible, a été également un moment d'unité dont je garde un attachement particulier : la prière commune, les visites à domicile et la possibilité de porter la communion. Un homme de 90 ans, revu récemment, m'en parlait encore, ému et reconnaissant d'avoir pu communier alors qu'il ne pouvait plus se déplacer.

Croyant pratiquant, la maladie l'avait privé de la possibilité de recevoir ce sacrement.

Le sacrement des malades apporte de la force et est également source de vie pour celles et ceux qui le reçoivent.

**Ces moments ont été pour moi des signes de résurrection. Ils m'appellent à grandir pour ne pas rester repliée sur moi-même ou sur mes difficultés.**

**Je rends grâce pour toutes ces rencontres, ces soutiens, la fraternité reçue.**

**Sylvie CALLENS**  
Épernon (Eure-et-Loir)